

Renato Di Ruzza et les Utopies

Marianne Lacomblez

Journée de mémoire et d'hommage à Renato Di Ruzza

Samedi 11 octobre 2025, Aix Marseille Université

Renato Di Ruzza et les Utopies

En 2011, Renato avait publié dans la rubrique 'Dictionnaire' de notre revue *Laboreal*, un texte qui a eu pour titre « Utopie » (Di Ruzza, 2011).

Il y écrivait, en introduction :

« Dans l'histoire des idées, les utopistes occupent une place particulière : leur problème n'était pas de théoriser sur la société dans laquelle ils vivaient afin de mieux la comprendre pour mieux la transformer, mais d'en montrer les défauts, les tares et les contradictions en lui opposant une organisation économique et sociale imaginaire dans laquelle ceux-ci étaient abolis. Imaginer une « société idéale » était pour eux une manière de démontrer qu'elle était possible, et qu'il était possible d'y accéder à condition de respecter les grands principes tels que la justice, la morale ou la raison.

Même si la naissance officielle est datée de l'œuvre de Thomas More (1487-1535) intitulée *Utopia* en 1516 (utopie : « lieu qui n'existe pas », mais aussi « lieu de bonheur »), il est courant de faire remonter la tradition utopique à Platon (La République). Mais en réalité, la grande époque de *l'utopisme* se situe au XIX^e siècle : les méfaits du capitalisme et de l'industrialisation conduisent de nombreux penseurs à imaginer un autre monde possible, et à montrer ainsi que la société capitaliste n'était pas du tout un « ordre naturel » comme ses défenseurs voulaient le faire croire. Et comme souvent, le capitalisme les vaincra : sous les attaques violentes de l'idéologie libérale et de la pensée marxiste, ils sont présentés au XX^e siècle comme des rêveurs de l'impossible. En ce début de XXI^e siècle, la question reste ouverte : les méfaits du capitalisme, qui touchent particulièrement le travail, redonneront-ils un nouvel élan à la tradition utopique, ou devons-nous considérer que tout projet de « société idéale » est impensable ? ».

Renato Di Ruzza, Laboreal et les Utopies

Or, nous préparons actuellement un dossier (n° de juillet 2026) autour du thème « Travail et Utopie(s) ».

- ✓ mettre en exergue des initiatives qui ont en commun une approche utopique (collectifs nés de la réactivation de friches industrielles, coopératives créées dans une logique de circularité écologique, mise en réseau de mouvements de féminisation de certains métiers, reprise d'usine et d'entreprise par des salariées, etc.)
- Un projet qui va à la rencontre du constat de Jacques Rancière (Le Monde du 25 août dernier) : l'utopie qui se donne aujourd'hui n'est plus tant celle des grands bouleversements, mais plutôt celle des petites communautés utopiques.

Renato Di Ruzza et les utopies de Marcelle Stroobants

Mais, on peut toujours être séduit par les grandes idées...

Marcelle Stroobants: *La bascule du monde*

Un polyptyque constitué de six petites estampes, imaginant une stratégie de régénération de la planète Terre

Présenté actuellement à l'Université Libre de Bruxelles dans le cadre d'une belle exposition (*ULB s'expose 2025 - Les utopies*)

Marcelle Stroobants *La bascule du monde*

Argument:

— Ça va encore durer longtemps ?

— Jusqu'en l'an 2050 !

Après tant de disputes sur la manière de réparer leur milieu, les Terrien.ne.s finissent par convenir d'une sécession suivant l'équateur, avec pacte de non-agression. Une majorité va se regrouper dans l'Hémisphère Nord et appliquer quelques réformes minimales des systèmes productifs. Une minorité (surtout des femmes) rejoint l'Hémisphère Sud, pour en assurer la régénération durable. Leur mode de vie s'inspire beaucoup d'*Ecotopia* (Callenbach, 1975)*.

— Et ça suffira à rétablir un climat harmonieux ?

— Pas complètement. C'est alors que les sages femmes australes ont l'idée de faire basculer le monde....

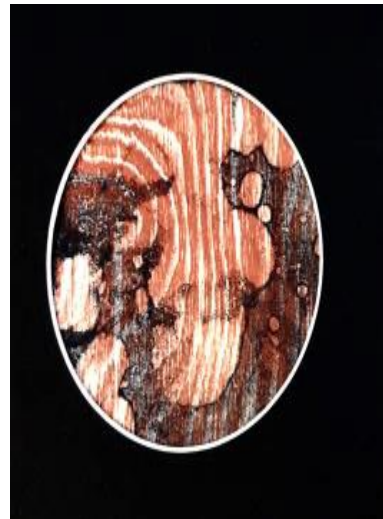
* Roman utopique de Ernest Callenbach, publié en 1975 puis traduit en français et publié aux éditions Stock en 1978. Les éditions Rue de l'échiquier rééditent le roman dans une nouvelle traduction sous le titre **Écotopia** en 2018.

Vue de la
planète « bleue »
en 2050



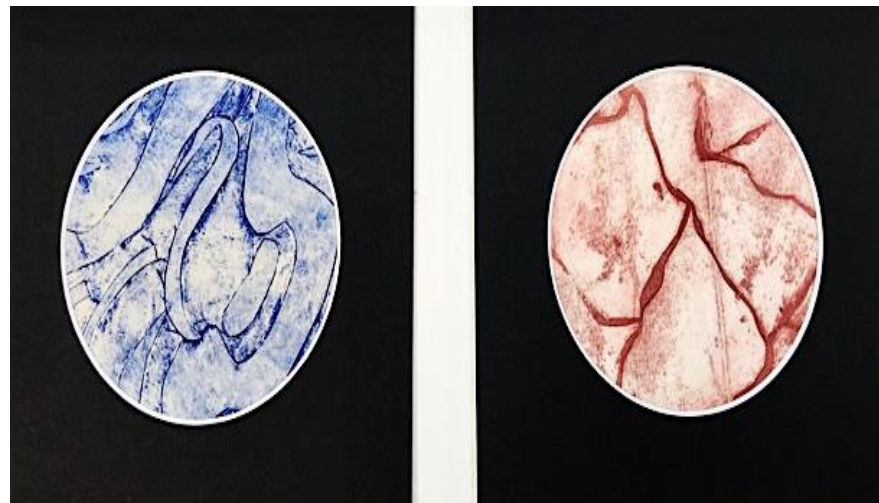
Vues de l'hémisphère Nord en 2060

Nord en été
et
Nord en hiver



Vues de l'hémisphère Sud en 2060

Sud en hiver
et
Sud en été



Avec le temps, le monde entier peut constater que le Sud croît et embellit malgré les négligences du Nord. Mais le climat reste capricieux. Les Sages-femmes-Australes se concertent alors et décident d'inviter les Septentrions à visiter l'hémisphère Sud, tous ensemble.

On choisit une nuit particulièrement bien étoilée et les migrations démarrent, par terre et par mer. Au moment où humaines et humains se rejoignent dans l'Antarctique, la terre, en surcharge, palpite, sursaute et bascule irréversiblement de plusieurs degrés sur son axe polaire.

L'effet n'a pas tardé à se faire sentir : désormais le climat s'est rééquilibré, durablement !

2075

Vue du monde
radieux



merci Marcelle

et merci Renato